

N° 39

Décembre 1985

ISSN 0292 - 4943

96-II-16
26 XII 85

LES CAHIERS DU C.E.R.M.T.R.I.

Inventaire des documents
du Parti communiste internationaliste
(section française de la IV^e Internationale)
1949

*Centre d'Etudes et de Recherches
sur les Mouvements Trotskyte
et Révolutionnaires internationaux*

PRESENTATION

Dans ce numéro des "Cahiers", nous donnons l'inventaire à peu près complet des publications du P.C.I., section française de la IV^e Internationale (bulletins intérieurs, notes politiques, tracts et appels).

Après la scission intervenue dans leurs rangs l'année précédente, avec le départ des "droitiers", le P.C.I. est très affaibli . Quelques centaines de militants s'efforcent de s'implanter dans les entreprises et les localités avec des fortunes diverses. Le journal "La Vérité" ne paraît que tous les quinze jours, faute d'argent. La direction de la IV^e Internationale, malgré des moyens financiers insuffisants, porte tous ses efforts pour intervenir dans la crise yougoslave, afin que celle-ci se dénoue positivement pour le mouvement ouvrier international.

C'est l'époque de la guerre froide et de la lutte contre les préparatifs de guerre, menés sous l'égide de l'impérialisme américain. En France, De Gaulle cherche à tirer profit de la crise et des difficultés de la bourgeoisie, pour revenir au pouvoir. Front unique ouvrier pour la préparation de la grève générale, s'opposant aux grèves partielles et limitées, lutte contre le gaullisme, défense de la Yougoslavie, sont les axes essentiels de la politique défendue par le P.C.I.

Tous les documents de ce bulletin montrent que les militants du PCI, malgré leur faiblesse, ont défendu, contre les grèves disloquées, contre le gaullisme, contre le stalinisme, une politique qui pouvait permettre à la classe ouvrière française de se battre efficacement pour la défense de ses intérêts .

Ci-dessous quelques pseudonymes mentionnés dans ce Bulletin, avec, en face, les noms des militants :

CARTIER	KAHN
JEROME	Michel RAPTIS
LAMBERT	Pierre BOUSSEL
MARIN	Marcel GIBELIN
MESTRE	Lucienne ABRAHAM
PRIVAS	Jacques GRIMBLAT

Les documents du P.C.I.
(section française de la 4^e Internationale)

ANNEE 1949

BULLETINS INTERIEURS NUMEROTES : COMPTE-RENDUS DES C.C.

* LA VERITE N°229 - Supplément : la vie du parti n°5 - Février 49

EDITORIAL : la place des jeunes dans la construction du parti

COMITE CENTRAL DES 22-23 JANVIER 1949 (ORDRE DU JOUR)

- . Accueil des camarades de la minorité de l'Action Socialiste Révolutionnaire
- . Question yougoslave. Rapporteur : Marin . Contre-rapporteur: Pierre Frank
- . Discussion sur la guerre : les trotskystes et les dangers d'une troisième guerre mondiale . Rapporteur: P.Frank
- . Rapport d'organisation . Rapporteur : Privas
- . Discussion du projet de programme d'action. Rapporteur: Privas
- . A propos de quelques départs .

TRIBUNE DE DISCUSSION : texte signé Cartier (Cellule 18°)

ANNEXE : sur la question yougoslave

34 pages ronéo - Recto-verso Assez bon état

* LA VERITE N° 233 - Supplément : la vie du parti n°6 - Avril 1949

EDITORIAL

La place des mots d'ordre revendicatifs dans la construction du parti, par J.Priva's

BUREAU POLITIQUE

- . Crise et guerre
- . Résolution sur la politique stalinienne en France.
Présentée par Marin - Adoptée.
- . Résolution sur le journal "La Vérité" - Adoptée

TRAVAIL SYMPATHISANTS

Texte signé Cartier, responsable de la campagne "La Vérité" de la R.P.

PLANIFIONS LE TRAVAIL

- . Organisation du travail de la direction.
- . Plan de travail de la région bretonne

VIE DES REGIONS

Région parisienne - Marne - Nord .

TRIBUNE DE DISCUSSION

Texte signé Marin

34 pages ronéo - Recto-verso A.B.E.

- * LA VERITE N° 236 - Supplément : la vie du parti - n° SPECIAL
Deuxième quinzaine de juin 1949

COMITE CENTRAL DES 23 ET 24 AVRIL 1949

I) La question du glacis soviétique

- Résolution sur l'évolution des pays du glacis, présentée par Frank
- Amendement de Privas
- Déclarations de Jérôme, Colvin, Ali, Privas, Santen, Jacques
- Contre-résolution présentée par les deux représentants du RCP (anglais)

II) Rapport d'organisation

Les effectifs du parti - le bilan financier - les derniers résultats de la 1^e campagne pour "La Vérité" - la préparation des écoles du parti - le service d'Edition et Librairie - l'organisation de la direction - le soutien du P.C.I. au Secrétariat International - la situation de "La Vérité" .

III) La campagne contre la guerre d'Indochine.

Rapporteur Duret

IV) Travail parmi les jeunes

Pour une nouvelle Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse
Rapport présenté par Roland.

V) Travail syndical

Rapporteur Dumont

VI) Commission agit-prop.

VII) Texte de discussion sur le travail jeune

Présenté par Marco Vladen

51 pages ronéo - R.V. A.B.E.

- * LA VERITE N° 237 - Supplément : la vie du parti n°7 - Juillet 49

COMITE CENTRAL DES 2-3 JUILLET 1949

- I) Rapport syndical. Rapporteur: Dumont. Co-rapporteur : Lambert
- II) Campagne contre la guerre d'Indochine. Rapporteur: Duret
- III) La crise du R.D.R.
- IV) Résolution sur le travail syndical : adoptée
- V) Communication du service d'Edition et Librairie
- VI) Lettre du secrétariat du P.C.I. à la région bretonne ;signée Privas

26 pages ronéo - R.V. B.E.

* LA VERITE N°243 - Supplément - Décembre 1949

DISCUSSION PREPARATOIRE AU 6° CONGRES NATIONAL DU P.C.I.

RAPPORT ADOPTÉ PAR LE COMITÉ CENTRAL DES 19-20 NOVEMBRE 1949 SUR
LA CONSTRUCTION DU PARTI

Introduction

Première partie :

Le rôle du parti . Ce que doit être le parti pour atteindre son but .

1. Le programme marxiste
2. Le centralisme démocratique
3. La composition sociale du parti
4. La liaison permanente avec la lutte ouvrière
5. La formation de révolutionnaires professionnels

Deuxième partie :

La situation dans la classe ouvrière

- les facteurs de regroupement d'une nouvelle avant-garde communiste
- les organisations non stalinien
- Nos tâches
- Où en sommes-nous ?

38 pages ronéo - R.V. Bon état

* LA VERITE N° 243 - Décembre 1949

- Session du Comité central des 19 et 20 novembre 1949

- Revenir aux critères marxistes pour juger de la nature des pays du glacis par Michèle Mestre

28 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* LA VERITE N° 243 - Supplément - Décembre 1949

PREPARATION DU 6° CONGRES DU P.C.I.

1. La Yougoslavie et les tâches du parti

2. Résolution politique pour le 6° congrès présentée par le B.P.

- a) Situation économique et politique mondiale
- b) Situation économique et politique du capitalisme français
- c) Le prolétariat
- d) Les tâches
- e) Sur le plan politique
- f) Programme revendicatif
- g) Formes d'organisation
- h) La construction d'une nouvelle direction

22 pages ronéo - R.V. B.E.

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

Section française de la IV^e Internationale

19 - RUE DAGUERRE — PARIS (XIV^e)

Appel à tous les Travailleurs
et aux organisations ouvrières

Contre la misère, le gaullisme et la guerre, Unissons-nous !

La classe ouvrière a été affaiblie, divisée, conduite d'échec en défaite. La bourgeoisie s'est renforcée. Son exploitation s'est accrue: le niveau de vie des masses a diminué, les impôts s'alourdissent, les loyers bondissent, les prix agricoles diminuent, mais les denrées restent aussi chères.

Les capitalistes français veulent faire payer les frais de leur dernière guerre, de leur guerre d'Indochine, de la prochaine aux masses travailleuses.

Et tous les politiciens bourgeois sont d'accord là-dessus: que les travailleurs travaillent plus et gagnent moins.

Mais pour surexploriter les travailleurs, pour en faire de la chair à canon, la 3^e force ne suf-

fit plus. Pour rogner plus sur les salaires, pour avoir des soldats dociles, il faut complètement écraser la classe ouvrière, *il faut détruire les organisations ouvrières*.

C'est le rôle que les capitalistes français confient à de Gaulle comme les capitalistes allemands l'ont confié à Hitler.

Dès aujourd'hui, ils préparent le passage de la République à la dictature. Ils financent le R.P.F. Ils font donner la Cour des Comptes qui « s'aperçoit » subitement aujourd'hui que les mœurs de la République bourgeoise sont pourries: en déconsidérant les partis « démocratiques », ils veulent rehausser le prestige de l'Etat fort.

Avant tout, la répression

s'abat sur les organisations ouvrières pour diminuer la résistance des travailleurs et pour faciliter le travail du Général. Emprisonnements et amendes

préparent les camps de concentration.

Travailleur, ton ennemi de classe te prépare la misère, la dictature et la guerre!

Signal d'alarme

Les capitalistes ont encore peur des travailleurs.

C'est pourquoi ils avancent doucement — ils essayent d'éviter un coup d'Etat gaulliste — ils veulent que de Gaulle prenne le pouvoir « légalement », parlementairement. Une fois la police et l'armée bien en main, appuyé par les troupes R.P.F., il passera au « vrai travail » : à la destruction de toute organisation ouvrière,

Pour ce but, les capitalistes profitent du désarroi qui règne dans les rangs ouvriers après l'échec de la grève de 1947 — après la défaite des mineurs de 1948. Ils profitent de la désagrégation des Syndicats, du dégout et de la méfiance des travailleurs vis-à-vis des chefs qui ont causé ces défaites. Ils profitent de l'opposition des classes moyennes aux grèves tournantes, sans résultats et sans espoirs.

DE GAULLE, C'EST LA MISÈRE:

Il faut accroître la production par tous les moyens, notamment par l'augmentation de la durée du travail », a-t-il déclaré. Tous les travailleurs savent ce que cela veut dire.

DE GAULLE, C'EST LA REPRESSEION:

ses S.S. ont déjà tué à Grenoble — ils agressent les vendeurs de journaux ouvriers et lui-même a déclaré qu'il voulait « refouler » les Syndicats.

DE GAULLE, C'EST LA DICTATURE:

« L'Etat fort », vous l'avez connu avec Pétain et c'est ce qu'il vous promet.

DE GAULLE, C'EST LA GUERRE. Si les capitalistes américains soutiennent de Gaulle, c'est que, pour faire une nouvelle guerre, contre l'U.R.S.S., ils ont besoin que vous vous teniez tranquilles, que vous soyez mâtés par le Général et ses bandes.

Voilà ce que vous préparent vos ennemis les capitalistes!

Il faut renverser la vapeur

Les chefs de la S.F.I.O. disent lutter sur deux fronts. Mais ils ne luttent que contre les travailleurs et frayent la voie à de Gaulle. Moch fait protéger de

Gaulle par les C.R.S. et fait tirer sur les mineurs par les mêmes C.R.S. Quel symbole! Ils croient gagner la confiance des capitalistes et conserver la Ré-

publique! Ils ne font qu'écraser la seule force qui puisse faire barrage à la dictature, celle des travailleurs, et quand la bourgeoisie n'aura plus besoin d'eux, ils seront rejettés et les organisations socialistes détruites comme les autres.

Les chefs communistes français disent des gouvernements actuels qu'ils sont déjà gaullistes. Le Parti Socialiste Unifié écrit « R.P.F.=S.F.I.O. ». Ainsi ils émoussent la vigilance ouvrière en laissant croire qu'il n'y aurait rien de changé si de Gaulle prenait le pouvoir, puisque c'est déjà le gaullisme.

Il n'y a plus de temps à perdre! Il faut renverser la vapeur! Toutes les organisations ouvrières doivent s'unir et porter tous leurs coups contre le R.P.F. Cessez la répression anti-ouvrière! Mobilisez les travailleurs contre de Gaulle! Si non de Gaulle détruira toutes les organisations ouvrières!

De Vichy à Vichy?

Les chefs politiques et syndicaux vont-ils continuer la politique qui ramène à Vichy? Les travailleurs les laisseront-ils continuer? Continueront-ils à les suivre sur cette politique? De cette question dépend le sort des travailleurs de France et du monde entier.

Si oui, ce sera la dictature et la guerre.

Au lendemain de la libération, les travailleurs en armes étaient une force immense. Ils avaient la confiance de toutes les petites gens qui espéraient que les travailleurs allaient changer la société. Les chefs socialistes et communistes pouvaient prendre le pouvoir avec l'appui de l'immense majorité de la population.

Au lieu de cela, ils plébiscitèrent de Gaulle, ils appelèrent le peuple de Paris à aller l'acclamer. Ils devinrent ses ministres, firent rendre les armes que possédaient les milices

populaires! Demandèrent une « armée forte »! Votèrent les crédits pour la guerre d'Indochine! Firent « produire d'abord, revendiquer ensuite ». Traitérent la « grève d'arme des trusts » et les grévistes d'hitlériens.

A chaque reniement, la bourgeoisie marquait un point, la réaction se renforçait.

Maintenant, Moch fait tirer sur les grévistes et Frachon-Thorez s'opposent à la grève générale qui, seule, pouvait donner la victoire aux mineurs et à tous les travailleurs. Le résultat, c'est que la bourgeoisie est plus forte que jamais, que les travailleurs sont démoralisés par les défaites, les Syndicats scissionnés et désertiques.

Il faut rendre les armes, il ne faut pas aller trop loin pour ne pas effrayer les classes moyennes, disait Thorez en 44-45. Résultat: les classes moyennes, dé-

goutées des grèves tournantes, sans confiance dans des chefs qui n'ont pas voulu prendre le pouvoir, se tournent maintenant vers de Gaulle.

Reconstituer le front prolétarien

Ce qui affaiblit le plus les travailleurs, c'est leur division. Le patron se frotte les mains devant les ouvriers divisés en 3 ou 4 Syndicats. Les ouvriers socialistes et les ouvriers communistes se dressent les uns contre les autres, car c'est un ministre « socialiste » qui organise la répression anti-ouvrière.

Le fait que les patrons font tout ce qu'ils peuvent pour aggraver la division des rangs ouvriers est le signe certain que l'intérêt des travailleurs est de s'unir.

Immédiatement, il faut empêcher la bourgeoisie d'exploiter

Rien n'est encore complètement perdu, mais il n'y a plus de temps à perdre pour changer de chemin. Sinon nous retournons à Vichy.

la défaite des mineurs. Lui permettre d'abaisser le niveau de vie — faire son travail de gendarme — c'est lui permettre d'instaurer sa dictature.

Aucune organisation ouvrière politique ou syndicale ne peut aujourd'hui prétendre à la direction de tous les travailleurs. Pour dresser un Front de toute la classe, elles doivent en commun appeler à l'action, elles doivent en commun entreprendre une campagne qui redonnera confiance aux travailleurs et les dressera contre la misère, la répression, le gaullisme et la guerre.

Des revendications sur lesquelles tous doivent s'unir

Les véritables intérêts des travailleurs ne peuvent les opposer. Qu'ils soient socialistes, communistes français, anarchistes, communistes internationaux ou inorganisés, chaque travailleur subit la même exploitation. Son loyer sera augmenté de la même façon, les lois contre les grévistes le frapperont également, de Gaulle au pouvoir les frapperait tous. Nul

chef ouvrier, pour quelque raison que ce soit, n'a le droit de les opposer lorsqu'il s'agit de lutter pour leurs intérêts communs contre la misère, la dictature et la guerre.

Le Parti Communiste Internationaliste s'adresse à toutes les organisations ouvrières et leur propose de mener une action en commun pour les objectifs suivants:

1° Une augmentation de salaire égale pour tous les salariés

permettant aux travailleurs des catégories les plus basses de vivre décemment; une telle augmentation est indispensable pour chaque travailleur et

2° Une campagne pour l'amnistie

de tous les travailleurs frappés pour faits de grève ou pour leur activité syndicale et la cessation immédiate des poursuites anti-ouvrières. Le pre-

3° La constitution d'organismes ouvriers d'auto-défense

(milices ouvrières) pour la protection des organisations, des locaux et des journaux ouvriers. Les bandes de de Gaulle militairement organisées, armées, entraînées et encadrées s'imposent dans les quartiers et les localités ouvrières. Grâce à ces succès locaux, elles renforcent leur cohésion et inspirent confiance aux hésitants. Demain, elles détruirraient les organisa-

mier acte des travailleurs pour barrer la route à la dictature, c'est d'empêcher la bourgeoisie de frapper les militants ouvriers;

Ceux-ci ne peuvent compter sur l'Etat pour dissoudre ces corps fascistes, car cet Etat est au service des capitalistes qui ont besoin et qui financent ces mêmes fascistes.

Tous les travailleurs peuvent s'entendre sur de tels objectifs immédiats. Rien n'excuserait un refus de s'entendre de la part de leurs organisations.

Aucune objection n'est valable contre l'union

Dans des entreprises, les Syndicats C. G. T. et C. G. T.-F. O. s'entendent pour lutter pour des revendications communes. Les fonctionnaires ont réalisé l'Unité d'action. Pourquoi ne serait-il pas possible de réaliser un tel Front Unique entre tous les partis et tous les Syndicats?

Nous ne pouvons nous entendre sur rien avec le parti de

Moscou, disent les uns — avec le parti de Washington, disent les autres. Et pendant ce temps, la division dure entre frères également exploités et de Gaulle se renforce.

Que les uns et les autres défendent réellement des revendications ouvrières et sur elles, ils pourront s'entendre. S'ils n'acceptent pas une telle al-

liance pour les intérêts des travailleurs — contre la misère — contre la répression — contre la dictature et la guerre — c'est qu'effectivement ils se servent des travailleurs pour la politique de Washington ou de Moscou et qu'ils n'ont pas une politique qui sert les travailleurs.

Les uns et les autres s'accusent de faire le jeu de de Gaulle. Les uns et les autres ont raison, car Moch en faisant tirer sur les ouvriers, et Thorez en empêchant la grève générale qui aurait donné la victoire aux travailleurs, font le lit du gaullisme avec la défaite ouvrière. Mais c'est justement cela qu'il faut changer: il faut s'allier et unir tous les travailleurs contre la misère, la répression, la dictature et la guerre.

La S.F.I.O. et le P.C.F. pouvaient être ensemble pour être

ministres de de Gaulle! Ne le peuvent-ils plus pour lui barrer la route? Jouhaux et Frachon étaient capables d'être Secrétaires généraux de la même C.G.T. lorsqu'elle prêchait la production! Maintiendraient-ils la division des travailleurs maintenant qu'il faut les sauver de la misère?

Faudra-t-il attendre que, comme en Allemagne, la division ait permis l'instauration de la dictature pour que le Front Unique se réalise dans les camps de concentration?

A-t-on oublié que le Front Unique en 1934 souleva l'enthousiasme du peuple tout entier, entraîna les classes moyennes et fit se terrer les bandes fascistes? Y a-t-il une raison au monde qui puisse faire préférer 33 à 34?

La démocratie ouvrière, gage de l'efficacité

Nul ne demande que les organisations taisent leurs divergences. Qu'elles soient seulement disciplinées dans l'action décidée en commun. Que les travailleurs, à la base, décident eux-mêmes de l'action à entreprendre, de ses formes et de ses dirigeants. Que dans chaque entreprise, dans chaque quartier, les travailleurs de toute opinion élisent des Comités de Front Unique qui dirigeront sous le contrôle permanent de leurs

mandants. Que la discussion y soit libre et les travailleurs choisiront les chefs et les politiques qu'ils jugent eux-mêmes les meilleurs!

Portées par ces Comités, protégées par les milices ouvrières, soutenues par le peuple tout entier, les organisations ouvrières, qui veulent vraiment abattre à tout jamais la misère, la dictature et la guerre, pourront prendre le pouvoir pour chasser les capitalistes et instaurer le socialisme!

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES ORGANISÉS OU INORGANISÉS

Des défaites, la division, la scission syndicale vous découragent et vous font perdre confiance! Pourtant rien n'est encore perdu, si vous unissez vos forces contre le terrible danger

Dans chaque entreprise dans chaque section syndicale, dans chaque section de vos partis, exigez que soit réalisé le Front Unique Prolétarien de toutes les organisations pour barrer la route à la misère, à la répression, à la dictature et à la guerre!

Militants, donnez l'exemple pour recréer la confiance des travailleurs.

1^{er} Janvier 1949.

Jeunes, soyez à la pointe du combat, car la guerre se fera avec votre peau.

Créez partout, ensemble, des Comités de *Front Unique*, des Comités de liaison intersyndicaux, des groupes d'auto-défense.

De Gaulle ne passera pas. La guerre ne passera pas si chaque travailleur se dit qu'il n'y a pas en face de lui des « Russes » ou des « Américains », mais d'autres travailleurs exploités et menacés — une classe ouvrière — dont l'union brisera le fascisme et la guerre.

LE BUREAU POLITIQUE
DU P. C. I.

ABONNE-TOI

A « LA VERITE »
Organe du P.C.I.

Un an (24 numéros): 200 fr.

Un an (6 numéros): 350 fr.

Abonnement combiné: 500 fr.

19, rue Daguerre, C.C.P. Mlle Picart, 5660-38

PROLÉTAIRES DE TOUS

LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

LE MILITANT

**BULLETIN MENSUEL DE LA RÉGION BRETONNE
DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE**

(Section Française de la 4^e Internationale)

JANVIER-FÉVRIER 1949

N° 20

Rédaction — Correspondance — CALVÈS, André — Ecole des Garçons — LOGONNA-DAOULAS (Finistère)

UNITÉ D'ACTION LA SANTÉ DU RÉGIME

Contrairement à la plupart des journaux, « Le Militant » ne souhaite pas hypocritement la bonne année à ses lecteurs. L'équipe de jeunes révolutionnaires, dont il est le pauvre moyen d'expression sait bien que des vœux ou des souhaits seulement, ne donneront pas aux travailleurs la solution au problème de la misère et du découragement qui est celui de la classe ouvrière à ce début d'année.

Dans l'ensemble, voici comment nous définissons la situation en France. La bourgeoisie continue ses efforts entrepris à la « Libération », pour remettre en état son appareil de production détruit par la deuxième guerre mondiale.

Le capitalisme français n'est plus qu'un tout petit garçon à côté de son géant de frère américain ; s'il veut réoccuper une petite place autour de la table familiale capitaliste il lui faut l'assentiment du grand frère et promettre de l'aider à préparer la guerre contre un autre géant, l'Union Soviétique ; sinon il doit disparaître...

La préparation à la guerre exige la défaite du prolétariat français et la destruction des organisations autonomes de la classe ouvrière. Le malheureux régime de démocratie bourgeoise, en dépit des efforts généreux de nos représentants qualifiés : Queuille-La Misère, Moch-l'assassin, etc..., est incapable de réaliser cela.

Au contraire, de Gaulle pose résolument sa candidature à la dictature et les points essentiels de son programme nous promettent précisément : la misère, la répression et la guerre. On juge s'il a l'oreille de la grande bourgeoisie aux abois.

Pour éviter la guerre, il faut supprimer la cause de la guerre, c'est-à-dire renverser le régime capitaliste et instaurer le socialisme qui seul peut assurer et la paix et le bonheur des hommes.

A ceux qui abrutissent le peuple en claironnant des vœux pieux, serait-ce du haut du Trocadéro, à ceux qui tentent de reléguer les travailleurs sur les voies de garage de la 3^e force, à ceux qui épuisent la classe ouvrière en des luttes partielles, excessivement violentes, à la poursuite d'un gouvernement de collaboration de classe dont la bourgeoisie ne veut même plus, à tous ceux-là il faut répondre avec les armes de la lutte de classes.

Il faut résoudre l'Unité du Front prolétarien en luttant pour : l'amnistie totale pour les mineurs emprisonnés, révoqués ou poursuivis, la protection des locaux, de la presse et des militants ouvriers contre les bandes gaullistes par le moyen des groupes d'auto-défense ou milices ouvrières, le respect total de la démocratie dans les organisations ouvrières, la constitution dans les entreprises de Comités de Front unique pour arracher ensemble une augmentation de salaire non hiérarchisée.

De cette façon et seulement de cette façon, la classe ouvrière retrouvera l'élan dont elle a besoin, et dont elle est capable, pour briser le Fascisme et la Guerre.

LE MILITANT.

Un événement du mois, passé à peu près inaperçu. La mort de De Wendel, propriétaire du bassin de Briey. Cette friponne casse sa pipe après avoir cassé celle de tant-de gars.

Il crève, mais la famille continue, le régime aussi. En somme, un simple changement ministériel.

Gary Davis, lui, est bien en vie. Il s'agit en faveur de la paix et d'un monde uni.

Mais il se tait sur les moyens d'arriver à l'unité du monde. Pas un mot sur le prolétariat ou les peuples coloniaux. Autrement dit, sa propagande peut servir aussi bien Churchill que le Pape.

Ca n'est pas par hasard si Moch prête à Davis, radio, cinéma et permis de séjour. Faut endormir le prolétariat.

Or, il se trouve que le prolétariat ne dort pas, et en Chine moins qu'ailleurs.

Le régime du Kuomintang s'écroule, moins sous la pression des armées populaires qu'à la suite de la défection des armées de Chiang Kai Shek.

Et après vingt ans de guerre civile pour le communisme, à la veille de la victoire des classes pauvres, on voit le chef stalinien Mao-Tse-Tung proposer un... gouvernement d'union démocratique.

Les bourgeois se remettent à espérer.

Un monsieur qui n'espère plus, c'est Bao-Dai. Il en a marre de jouer les empereurs fantoches.

Le capitalisme français est très ennuyé. Tout fout le camp. L'Empire d'abord, l'empereur ensuite.

Coup dur pour les rois de la finance.

Au Conseil de la République, à l'occasion de la démission de Marshall, Marrane, député P.C.F. de la Seine, a joint son salut à celui que les bourgeois ont adressé à Marshall.

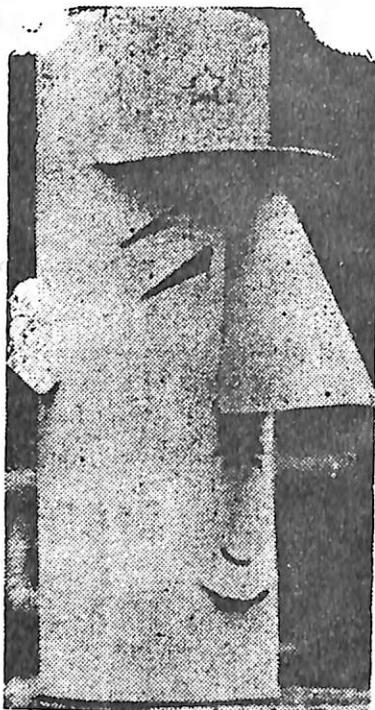
Il est vrai que le subtil Marrane a dit qu'il saluait « l'homme ».

Avec ces genres de nuances, on peut faire un gouvernement avec Bidault qui est bourgeois, calotin,... mais « si sympathique ».

L. N.

Diffusez « LE MILITANT »

DE GAULLE OUVRIER



Au cours du meeting, du 14 décembre dernier, au Vel d'Hiv, de Gaulle a exposé le programme social du R.P.F. « L'ASSOCIATION CAPITAL-TRAVAIL ».

« Nous voulons faire en sorte que les travailleurs VALABLES deviennent des sociétaires au lieu d'être des salariés ».

Est-ce enfin la solution « L'ABOLITION du SALARIAT ». De Gaulle dit que « cette association prendra sa forme dans des contrats de société, passés sur un pied d'égalité entre les divers éléments les engageant les uns les autres. Le contrat devra prévoir et régler la rémunération de chacun suivant son échelle hiérarchique en fonction du rendement de l'entreprise constaté périodiquement par l'assemblée des participants ».

« Quant au syndicalisme il est lavé de toute politique et devient uniquement professionnel. De Gaulle préconise « qu'aux conventions collectives de profession on substitue des contrats d'entreprises qui lieront collectivement et individuellement les travailleurs d'une entreprise à leur patron ».

Pour bien séduisante que paraisse cette « ASSOCIATION » elle constitue une véritable DECLARATION DE GUERRE au mouvement ouvrier et à la classe ouvrière toute entière.

« Quand il tente de préciser ce qu'il entend par ASSOCIATION CAPITAL-TRAVAIL, de Gaulle préconise le salaire proportionnel (système utilisé par Hitler). Basé sur le principe suivant : les ouvriers touchent un salaire de base inférieur de 1/3 à celui de leur profession. Ils touchent en outre un complément de salaire, proportionnel au volume des affaires de la société.

Mais de Gaulle passe à côté du vrai problème ; il parle d'une participation de CERTAINS TRAVAILLEURS aux BÉNÉFICES (reste à savoir ce qu'il entend par travailleurs valables), mais il ne dit mot de la participation à la GESTION sans laquelle la participation aux bénéfices est illusoire : en effet le volume des affaires est calculé sur un indice fixé par le patron ; sans gestion les travailleurs sociétaires n'auront qu'un rôle de CONSTATATION sans CONTRÔLE sur les INVESTISSEMENTS de capitaux et la PRODUCTION.

D'ailleurs dans sa conférence de presse du 1^{er} octobre il déclare : « Il faut accroître la production par tous les moyens, notamment par l'AUGMENTATION des HEURES de TRAVAIL ». Rester à trouver une force capable de faire davantage « sur le burnous », elle est toute prête : c'est la misère et son minimum vital. Par ce système de salaire proportionnel, à travail égal les ouvriers se font un salaire total légèrement inférieur à la moyenne ; en prolongeant la durée du travail et en accélérant la cadence jusqu'à forces limites humaines, ils obtiennent un salaire légèrement supérieur à la moyenne. Habilé système de surexploitation.

En cas de mévente les ouvriers iront grossir les rangs des chômeurs, s'engageront dans les sections d'assauts ou dans le meilleur des cas seront réduits à un 1/2 salaire. C'est le partage du risque mais avec l'échelle hiérarchique renversée.

Pour laver le syndicalisme de toute politique il convient de le briser, de le morceler en une foule de syndicats d'entreprises, n'ayant ni AUTORITÉ, ni PUISSANCE, ni INDÉPENDANCE.

Pour de Gaulle l'ORDRE SOCIAL c'est l'AUTORITÉ et avant tout l'AUTORITÉ de l'ETAT dont il serait le MAITRE.

Bref, dans ce régime économique les travailleurs continueront d'être des exploités et le capital sera de plus un surexploitant.

Bob TRÉVIEN.

MILITANTS ISOLÉS

Avez-vous réglé vos cotisations de décembre à Fred Rospars, instituteur à Plougasnou, C. C. P. 222-07 Rennes ?

LE MILITANT D'AVANT-GARDE

Quelle est la situation des classes en France ?

D'un côté, une classe bourgeoise démoralisée, tremblante, « des petits hommes » comme disait un député du P. C. F.

De l'autre côté, le géant populaire, des masses ouvrières révoltées par leur affreuse misère.

Pourtant, le géant populaire a subi des échecs depuis des mois et des années.

Ne cherchons pas la cause dans les muscles affaiblis des « petits hommes » de la bourgeoisie. La cause réside UNIQUEMENT dans le fait que les ouvriers ont été lancés dans la bataille, un par un, corporation par corporation.

La tactique des leaders ouvriers a été très mauvaise. On a fusillé des généraux pour moins que cela, en certaines circonstances.

Le résultat de cette situation, c'est que beaucoup de travailleurs n'ont pas repris leur carte syndicale.

Notre devoir de militants prolétariens, c'est de dire aux travailleurs hésitants qu'ils doivent s'organiser. Mais si nous nous contentions de dire cela, nous ferions nous aussi un mauvais travail, car notre boulot consisterait à redonner des troupes aux chefs traîtres qui les démoralisent.

Demain, l'ouvrier, écœuré par les mêmes tactiques qui l'ont écœuré hier, serait en droit de nous déclarer : « Vous avez seulement su nous replacer sous le commandement des bureaucraties pourris ».

Nous n'avons pas le fétichisme de l'organisation. Nous ne crions pas « Unir pour Unir ». Notre lutte pour la reprise des cartes syndicales n'a de sens que si nous expliquons qu'il faut rentrer au syndicat pour chasser la direction qui sait seulement organiser des défaites.

D'autre part, un militant prolétarien doit prévoir l'argument des bureaucraties qui disent, la bouche en cœur, « Voyez comme la base est hésitante, lamentable, etc., etc... « Serrons les rangs pour lui redonner confiance. Critiquez-nous dans le privé, mais pas devant ces masses hésitantes. Ayons une discipline de direction ».

Le militant proléttaire, lui, sait que l'hésitation, la démolition des ouvriers, ne sont pas dues à leur sang, à leur race ou à quelque stupidité du même genre.

Le militant prolétarien sait que la démolition est due UNIQUEMENT à la tactique des dirigeants.

C'est pourquoi le militant prolétarien ne tombe pas dans le panneau d'une « solidarité de direction ».

En toutes occasions, il montre quelle est la tactique juste, et il dénonce les mots d'ordre néfastes.

Il ne se contente pas de discuter dans des conseils syndicaux, il porte le débat devant tous les ouvriers, dans toutes les assemblées.

C'est seulement ainsi qu'il peut aider le prolétariat à construire une nouvelle direction révolutionnaire capable de le mener à la victoire.

André CALVÈS.

BULLETINS INTERIEURS :
RAPPORTS ET TEXTES PRESENTES AU COMITE CENTRAL

* PROJET DE RAPPORT POUR LE COMITE CENTRAL DES 22 ET 23 JANVIER 1949

La lutte contre la préparation de la 3^e guerre mondiale

1. La division du monde en deux blocs
2. La préparation de la troisième guerre mondiale
3. La troisième guerre mondiale n'est pas inéluctable
4. La lutte contre la guerre

12 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* PROJET DE RESOLUTION POUR LE COMITE CENTRAL DES 22 ET 23 JANVIER 1949

La crise yougoslave

1 page ronéo - Recto A.B.E.

* PROJET DE PLAN POUR UN PROGRAMME D'ACTION
SOUMIS AU C.C. DES 22-23 JANVIER 1949

Unir les travailleurs contre la misère, la dictature et la guerre

1. Introduction
2. Stopper l'offensive du capital
3. Unir les travailleurs contre la répression
4. Unir les travailleurs contre le gaullisme
5. Unir les travailleurs contre la guerre

4 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* CONGRES DE LA REGION PARISIENNE DES 11 ET 12 MARS 1949

Rapport d'activité et d'orientation
présenté par le Bureau régional parisien

INTRODUCTION

Principales conclusions politiques du congrès national

PREMIERE PARTIE

Dans quelle situation se trouve actuellement la R.P.
pour réaliser les tâches qui découlent de ces conclusions ?

Bilan de un an et demi d'activité .

A) Structure de la R.P.

Cellules - Organismes intermédiaires entre les cellules et
la direction régionale - Liaison entre direction régionale
et cellules - Bureau régional - Liaison entre direction régio-
nale et direction nationale .

B) Activité de la région

Vie politique des cellules - Education - Milieux de travail des cellules de la R.P. - Journaux d'entreprise - Travail local - Travail jeune - Agitation-propagande, cercle Lénine et fêtes-Conclusion .

DEUXIEME PARTIE

Rapport d'orientation présenté par le Bureau régional parisien

1. Nous renforcer numériquement : recruter
2. Nous renforcer organisationnellement
3. Nous renforcer politiquement

Conclusion

30 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* RESOLUTIONS ET RAPPORTS SUR LA QUESTION DE LA JEUNESSE
PRESENTES AU COMITE CENTRAL DES 23-24 AVRIL 1949

- Rapport présenté au Comité central, intitulé : Pour une nouvelle Internationale de la Jeunesse :
Tâches - Unité d'action - Entreprises - Travail antimilitariste et journal révolutionnaire des jeunes .
- Texte présenté pour la discussion au Comité central, intitulé : "Vive la J.C.I.", signé Marco Vladen
- Résolution adoptée par le Bureau politique sur la jeunesse.
VOTE : 6 pour, 1 abstention

16 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* PROJET DE RAPPORT POUR LE COMITE CENTRAL DES 25 ET 26 JUIN 1949
SUR LA SITUATION FRANCAISE

- La crise aux U.S.A.
- Les causes de la crise
- Les remèdes à la crise
- Briser la résistance de l'Europe et la mettre à la portion congrue
- Un faux problème : crise de 1921 ou de 1929
- Où en est l'économie française ?
- La situation en 1949 : la crise - Commerce - les secteurs non touchés par la crise - la disparité entre les diverses branches - les exportations - les investissements d'Etat .
- Cela peut-il continuer longtemps ?
- Peut-il y avoir un tournant de l'orientation économique ?
- La lutte pour un meilleur rendement .

24 pages ronéo - R.V. B.E.

* DISCUSSION PREPARATOIRE DU 6° CONGRES NATIONAL DU PCI
B.I. SEPTEMBRE 1949

Rapport politique adopté par le Comité central des 2-3/7/49

Première partie : la situation économique

Le sommaire de ce Bulletin est le même que celui du BI précédent, seules quelques modifications ont été apportées dans ce texte définitif.

24 pages ronéo - R.V. B.E.

* RESOLUTION SUR LE TRAVAIL SYNDICAL ADOPTEE par le C.C. DES 2-3 JUILLET 1949

- La situation de la classe ouvrière et du mouvement syndical
- la place du mot d'ordre de l'unité syndicale dans les mots d'ordre de mobilisation de la classe ouvrière
- Comment se pose à nous le problème de l'unité syndicale ?
- Une expérience concluante : l'Ecole Emancipée
- L'expérience de la métallurgie
- Les conditions présentes de la lutte pour l'unité syndicale
- Réaliser les conditions favorables à la construction de la nouvelle direction .
- La tendance nationale, élément fondamental du développement du travail syndical.
- La lutte pour la construction de la tendance de l'unité syndicale, c'est la lutte pour une direction autonome de classe .

10 pages ronéo - R.V. B.E.

* PROJET DE RESOLUTION SUR LE TRAVAIL EDUCATION ET CADRES - C.C. JUILLET 1949

- Ecole du militant : bilan - tâches - organisation - Edition Stages de moniteurs .
- Ecole et camps de cadres
- Ecole de direction
- Université ouvrière : écoles spéciales de province - Cercle Lénine .

6 pages ronéo - R.V. B.E. §

* DISCUSSION PREPARATOIRE AU 6° CONGRES NATIONAL DU P.C.I.
B.I. OCTOBRE 1949

Rapport politique adopté par le Comité central des 1°-2 octobre 49

Deuxième partie

La situation politique, tâches et mots d'ordre du parti.

- Introduction

I) La situation internationale

La dévaluation - Le monde capitaliste n'a pas retrouvé l'équilibre - L'impérialisme américain - La bureaucratie soviétique - Les relations entre les impérialismes - Le mouvement ouvrier international - La crise du stalinisme .

II) La situation politique française

La première étape, la prudence - Les modérés - Les socialistes - Le gaullisme - La seconde étape : la dévaluation et la crise gouvernementale - conclusion .

III) La situation dans la classe ouvrière et les tâches du parti
Les causes - les possibilités de la contre-offensive ouvrière.

IV) Le problème de la nouvelle direction

Le rôle de la construction du parti - La construction de la tendance "Unité syndicale" - La démocratie ouvrière dans la sélection d'une nouvelle direction - La crise du P.C.F. et nos tâches - Les causes de la crise - La politique du P.C.F. - Nos tâches .

V) Tâches et mots d'ordre

L'exploitation politique et la propagande - Un programme d'action pour stopper l'offensive capitaliste et préparer la contre-offensive ouvrière - La nécessité du Front unique - Nos mots d'ordre.

Annexe

Extraits du livre "Staline" de Léon Trotsky

35 pages ronéo - 34 R.V. 1 recto B.E.

* RAPPORT SUR LE GLACIS PRÉSENTE AU COMITÉ CENTRAL DES 1°-2 OCTOBRE 1949 - Par Michèle MESTRE

I) L'assimilation structurelle

II) Les conditions nécessaires à l'assimilation structurelle et la nature actuelle des pays du glacis

III) Les limites à l'assimilation structurelle

IV) La crise du stalinisme et le problème yougoslave

V) Stratégie et tactique de l'Internationale

La première page de ce Bulletin comporte les errata et une notice biographique .

19 pages ronéo - 18 R.V. 1 recto B.E.

* PROJET DE RAPPORT SUR LE PROBLÈME DE LA CONSTRUCTION DU PARTI PRÉSENTE AU COMITÉ CENTRAL DES 19 ET 20 NOVEMBRE 1949

- Introduction
- Le rôle du parti
- Ce que doit être le parti pour atteindre son but
- Le programme
- le centralisme démocratique
- La liaison permanente avec la lutte ouvrière
- la formation des révolutionnaires professionnels
- la situation dans la classe ouvrière

- Nos tâches pour construire le parti
- Schéma de résolution

23 pages ronéo - 22 R.V. 1 Recto A.B.E.

* **RAPPORT SUR LE TRAVAIL SYNDICAL
PRESENTÉ PAR DUMONT AU C.C. DES 19 ET 20 NOVEMBRE 1949**

- Bilan
- Période allant de la parution de "Front Ouvrier", comme organe de la 3^e tendance du syndicalisme révolutionnaire, au 5^e congrès du parti .
- Période allant du 5^e congrès du parti à la scission syndicale
- Période allant de la scission syndicale à l'émettement organisationnel actuel
- La situation actuelle dans la classe ouvrière
- L'expérience du Cartel d'unité d'action syndicaliste et ses développements
- Construire la tendance nationale organisée par l'intervention active du parti, agissant en fraction cohérente .
- Les objectifs de l'action de la tendance
- Formes d'organisation et d'intervention du regroupement.

10 pages ronéo - R.V. B.E.

* **RAPPORT SUR LE PARTI REVOLUTIONNAIRE ET LA JEUNESSE, PRÉSENTÉ
PAR HEMCE (COMMISSION JEUNES) ET MARIN (BUREAU POLITIQUE)
AU C.C. DES 19 ET 20 NOVEMBRE 1949**

- I) La place de la jeunesse dans la construction du parti: la jeunesse point faible - La jeunesse , source de notre renforcement
- II) Nécessité du mouvement de jeunes
- III) Pourquoi ce mouvement doit-il prendre la forme d'un M.R.J.?
- IV) Que voulons-nous faire du M.R.J. ?
- V) Bilan du travail M.R.J.
- VI) L'aide du parti à la commission jeune

11 pages ronéo - 10 R.V. 1 recto B.E.

* **RAPPORTS DU COMITÉ CENTRAL SOUMIS AU 6^e CONGRÈS DU PCI
Daté décembre 1949**

PREMIER RAPPORT

LE PARTI REVOLUTIONNAIRE ET LA JEUNESSE

Le projet de rapport précédent a subi après discussion au Comité central d'importantes modifications, le sommaire devient:

- I) la place de la jeunesse dans la construction du parti
- II) Nécessité d'une organisation de jeunesse
- III) La forme de cette organisation de jeunesse : le M.R.J.
- IV) La construction du M.R.J.
- V) Le travail jeune du parti dans son ensemble

8 pages ronéo - R.V. B.E.

DEUXIEME RAPPORT

LE TRAVAIL SYNDICAL

Le projet de rapport présenté par Dumont a été modifié dans plusieurs parties. Le bilan qui débutait dans le projet devra faire l'objet d'un rapport spécial . Les autres parties gardent les mêmes titres de chapitre, avec quelques paragraphes ajoutés .

8 pages ronéo - R.V. B.E.

TROISIEME RAPPORT

LES STATUTS DU PARTI, PROJET SOUMIS AU 6° CONGRES DU P.C.I. PAR LE BUREAU POLITIQUE

- Nom, But, Programme
- Congrès
- Comité central - Bureau politique
- Structure et appartenance
- Mesures disciplinaires - Commission de contrôle

5 pages ronéo - 4 R.V. 1 recto B.E.

* RAPPORT SUR L'ADMINISTRATION DE "LA VERITE"

- Bilan
- Perspectives
- Accroissement de la diffusion
- "Amis de la Vérité"

6 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* RESOLUTIONS PRESENTEES AU 6° CONGRES DU P.C.I.

- Résolution sur le travail colonial

1 page ronéo - R.V. B.E.

- Résolution sur la rédaction de "La Vérité"
 - 1. Ce que doit être "La Vérité"
 - 2. Ce que "La Vérité" a été depuis sa réapparition
- Comment réaliser notre objectif

4 pages ronéo - R.V. B.E.

POURQUOI STALINE VEUT ÉCRASER TITO

POURQUOI LES RÉVOLUTIONNAIRES DOIVENT DÉFENDRE LA YUGOSLAVIE

LETTRE OUVERTE

du Secrétariat International de la IV^e Internationale et du Parti Communiste Internationaliste

AUX OUVRIERS COMMUNISTES ET AUX MEMBRES DES PARTIS COMMUNISTES

(35 sections de la IV^e Internationale diffusent cet appel)

CAMARADES,

VOICI plus d'un an que le Kominform a provoqué la rupture avec Tito. De semaine en semaine, l'attaque contre les dirigeants yougoslaves est plus brutale. D'une simple dénonciation idéologique, la campagne du Kominform dégénère en blocus économique, en conflit diplomatique, en pression militaire. « L'affaire Tito » est aujourd'hui

la préoccupation n° 1 de tous vos dirigeants. Dans votre presse, les attaques contre Tito prennent presque plus de place que la lutte contre l'imperialisme américain.

Contre la Yougoslavie, le gouvernement russe recourt à des injures et à des procédés qu'il n'a jamais employés contre les gouvernements imperialistes les plus réactionnaires.

On essaye de justifier ces procédés en alléguant que Tito fait preuve d'une attitude

hostile à l'U.R.S.S. Même si cette affirmation était exacte, chaque communiste aurait le droit de se poser la question : L'Allemagne d'Hitler, l'Italie de Mussolini, avaient-elles donc avant la guerre une attitude « amicale » envers l'U.R.S.S.? L'Espagne de Franco et la Grèce des monarcho-fascistes n'ont-elles pas une attitude hostile envers le gouvernement soviétique? Néanmoins, l'U.R.S.S. n'a jamais décreté le blo-

cus économique contre ces pays, dirigés par les ennemis les plus implacables de l'Union Soviétique.

Faudrait-il donc penser que Staline préfère des gouvernements fascistes comme ceux de Franco ou de Salazar, à des gouvernements constitués par des partis communistes ne suivant plus intégralement ses commandements?

L'imperialisme profite du conflit Staline-Tito

DEPUIS que le Kominform a rompu avec Tito, les gouvernements et l'opinion publique imperialistes ont suivi avec une attention soutenue le développement des relations entre Belgrade et Moscou. Ils n'ont pas manqué de tirer le maximum de profit de la nouvelle situation des Balkans. Menacé d'asphyxie par le blocus économique ordonné par Staline, le gouvernement yougoslave est obligé d'orienter son commerce extérieur vers les pays « occidentaux ».

L'imperialisme a réussi à infliger une grave défaite aux partisans grecs parce que le Kaganovitch préférait détourner cauchemar de leur lutte contre les monarcho-fascistes d'Athènes afin de les utiliser contre la Yougoslavie.

Exploitant habilement les conflits qui s'exacerbent dans les Balkans, l'imperialisme intensifie ses intrigues pour renverser le régime albanais et installer au pouvoir ses propres agents.

Mais le terrain sur lequel l'imperialisme a réalisé le plus de gains grâce à l'affaire yougoslave, c'est sur celui de la propagande.

Les gouvernements russe et ceux de l'Europe orientale chantent sur tous les tons leur amour de la paix, ils organisent dans le monde entier des conférences pour la Paix et en même temps ils lancent devant l'opinion publique mondiale une campagne inquiétante contre un petit pays qui, de par les terribles ravages qu'il a connus durant la guerre, n'est capable de « menacer » personne, et certes pas l'U.R.S.S., première puissance militaire du continent européen.

La campagne contre la Yougoslavie mine toute la campagne de propagande pour la paix, organisée par les partis communistes du monde entier. Elle apporte de l'eau au moulin de la propagande imperialiste sur le soi-disant « agresseur russe ».

Tito a-t-il trahi le camp de l'U.R.S.S. et de la « Démocratie nouvelle » ?

DANS tous les partis communistes du monde, l'attaque brutale contre Tito a provoqué un malaise croissant quant à la justesse du cours suivi par les dirigeants de l'U.R.S.S. Ceux-ci s'efforcent, par tous les moyens, de rejeter la responsabilité de la situation actuelle sur les chefs yougoslaves. Staline a contraincé toutes les directions communistes du monde entier à épauler sa campagne de calomnies contre la Yougoslavie. Tito, hier encore tenu comme le plus solide pilier de la « démocratie nouvelle », comme « l'ami le plus fidèle de l'U.R.S.S. », comme « le héros de la guerre des partisans », est en moins d'une année transformé en « traître

abject », « vil laquais de l'imperialisme américain », « bête fasciste aux abois ». Y aurait-il donc si peu de distance entre la « démocratie populaire » et le fascisme, que TOUTE LA DIRECTION D'UN PARTI COMMUNISTE puisse la couvrir en quelques mois? Ces calomnies ne favorisent-elles pas de nouveau la propagande imperialiste qui, elle, s'efforce de convaincre l'opinion publique que fascisme et communisme sont la même chose...»

STALINE, mettant tout son puissant appui à la propagande au service de sa mauvaise cause, fait déverser tous les jours, par tous les journaux communistes, des flots de mensonges contre les dirigeants yougoslaves. Ceux-ci falsifient systématiquement les faits et vous placent dans l'impossibilité de tirer ou de vérifier cette masse énorme d'affirmations mensongères.

Ils passent systématiquement sous silence tous les déments du parti communiste yougoslave.

Ils spéculent sur votre dévouement à la cause de l'U.R.S.S. et du communisme pour vous faire admettre qu'une liste tellement longue de crimes prétextement commis par Tito ne peut être inventée.

Premièrement, une ces accusations et jugez-les objectivement:

Tito commerce avec les capitalistes, il conclut des accords commerciaux avec l'Angleterre, etc., il demande des prêts aux Américains et ces derniers les lui accordent.

Mais quelle « démocratie populaire » ne commerce pas avec les capitalistes? Est-ce la Pologne dont le commerce extérieur en 1948 avec le monde capitaliste s'élevait à plus de la moitié de sa totalité? Est-ce peut-être la Tchécoslovaquie qui venait, à la même époque, avec un pourcentage analogue?

Et quelle « démocratie populaire » n'a pas demandé de prêts aux imperialistes, aux Américains et à la Banque Internationale? La Pologne n'a-t-elle pas regu en 1946 des Etats-Unis et de leurs banques 90 millions de dollars pour des achats des surplus de guerre? Ne mène-t-elle pas des pourparlers en vue d'un emprunt de 58 millions de dollars à la Banque Internationale de Washington? La Tchécoslovaquie n'a-t-elle pas regu en 1946, 50 millions de dollars du gouvernement des Etats-Unis pour l'achat des surplus de guerre? N'a-t-elle pas sollicité en 1948, à la même Banque un emprunt de 25-50 millions de dollars, et en 1949 un nouveau crédit de 20 millions de dollars au Fonds Monétaire International? L'U.R.S.S.

elle-même n'a-t-elle pas voulu obtenir un prêt d'un milliard de dollars de l'Amérique?

Commercer avec les capitalistes et utiliser leurs prêts pour développer les forces productives, est un procédé normal et indispensable, auquel Lénine et les bolcheviks ont eux-mêmes recours au lendemain de la Révolution d'Octobre.

Mais Tito, objecte-t-on, vend aux Américains des produits « stratégiques », chrome, cuivre, zinc, qu'ils utiliseront pour la guerre.

Ces métaux font partie des exportations essentielles de la Yougoslavie. Ce sont les seuls produits qui intéressent les Américains qui, en échange, accordent à la Yougoslavie les dollars nécessaires à l'achat des machines dont elle a besoin.

L'U.R.S.S. et les « démocraties populaires » ayant décreté un strict blocus économique de la Yougoslavie, celle-ci est été obligée de détourner son commerce vers l'Ouest pour s'y procurer les machines qui lui manquent. Et pourquoi l'U.R.S.S. elle-même envoyait-elle alors jusqu'au début de cette année son chrome et son manganèse aux Etats-Unis? Elle n'a cessé ces exportations qu'à titre de contre-mesure au blocus que les Etats-Unis ont pratiqué envers elle et les autres « démocraties populaires ».

Mais les impérialistes accordent à la Yougoslavie, objectera-t-on encore une fois, les marchandises et les capitaux qu'ils refusent à l'U.R.S.S. et aux autres « démocraties populaires ».

Naturellement, l'imperialisme exploite à son profit et pour ses buts le différend Moscou-Belgrade et veut attirer peu à peu la Yougoslavie dans son orbite. Les dirigeants yougoslaves, à leur tour, peuvent très bien profiter de la volonté des capitalistes américains de leur accorder des crédits et des marchandises pour développer et consolider leur économie.

OU Y A-T-IL DANS TOUT CELA TRAHISON?

Autre accusation : Tito a trahi la lutte du peuple grec en fermant la frontière, en tirant dans le dos de l'armée démocratique, en laissant les monarcho-fascistes grecs utiliser le territoire yougoslave.

Il est vrai que Tito, sous la pression de l'imperialisme qui exploite son isolement provoqué par l'abandon de l'U.R.S.S., a été obligé de fermer la frontière. Mais il est faux qu'il ait laissé entre les monarcho-fascistes et qui ait tiré dans les rangs de l'armée démocratique grecque. Ceci est attesté par les innombrables déclarations des soldats et des officiers de l'armée démocratique grecque qui se sont réfugiés, pressés par les monarcho-fascistes, en territoire yougoslave lors des derniers combats de Vitsi et de Grammos.

La presse yougoslave a donné une large publicité à l'accueil fait aux civils et militaires grecs en Yougoslavie, avec publication de chiffres, déclarations, noms des soldats et officiers, ainsi que celui de leur unité.

Pourquoi la presse des partis communistes ne mentionne-t-elle pas ces faits, ces chiffres, ces noms, ces déclarations, et ne s'efface-t-elle pas de les démentir concrètement? Au lieu de cela, on préfère les ignorer et répéter les calomnies. Mais si Tito a trahi de toute façon en fermant la frontière, pourquoi en pleine bataille de Grèce, les gouvernements albanais d'E. Hodja et bulgare de Kolakov déclarent-ils à leur tour qu'ils ferment la frontière et qu'ils désserment aussi bien les monarcho-fascistes que les démocrates grecs qui entrent dans leur territoire et qu'ils les mettront dans des camps de concentration?

En réalité, il y a quelqu'un qui a trahi la lutte du peuple grec! C'est Staline lui-même, qui a forcé en 1943-1944 le Parti communiste grec à la coalition avec la bourgeoisie alors qu'à cette époque le parti communiste contrôlait la Grèce et que la bourgeoisie n'était qu'une ombre impuissante. C'est Staline qui a fait désarmer les partisans, qui a décapité l'armée démocratique de Markos parce que ce dernier ne voulait pas servir d'instrument dans la lutte contre Tito. C'est Staline qui a détourné l'armée démocratique de la lutte contre les monarcho-fascistes, s'efforçant de la jeter principalement contre les dirigeants yougoslaves, désorientant et démoralisant ainsi les rangs des partisans grecs.

Tito complète avec les impérialismes et le gouvernement d'Athènes pour dépecer l'Albanie.

Cependant les autorités et la presse yougoslave ont publié des déments répétés et déclaré que la Yougoslavie s'opposait à toute tentative du gouvernement d'Athènes d'enlever et de démembrer l'Albanie.

Aucun journal des partis communistes n'a naturellement fait la moindre allusion à ces déclarations répétées.

**Pour le 20^e Anniversaire RETIENS TA SOIRÉE DU 18 NOVEMBRE
GRANDE FÊTE A LA MUTUALITE**
de "LA VÉRITÉ" Abonne-toi à "LA VÉRITÉ" Un an : 200 francs - C.C.P. Mle Picard 5660-38 Paris

Le régime interne en Yougoslavie et le rôle du parti communiste yougoslave

Tito, l'ennemi accuse aussi les dirigeants yougoslaves d'avoir introduit un régime de terreur dans le pays et dans le Parti communiste. Il est vrai que de nombreux partisans du Kominform ont été emprisonés par la police secrète yougoslave. Il est vrai aussi qu'une répression implacable s'exerce en Yougoslavie contre les ennemis du régime actuel. Mais qui sont les accusés? De quel droit la presse communiste bulgare peut-elle se plaire à pareille situation quand la police secrète bulgare a emprisonné Traicho Kostov, dirigeant du Parti communiste bulgare pendant la guerre, ainsi que des milliers de militants communistes, anarchistes, trotskystes, socialistes et syndicalistes? De quel droit la presse communiste albanaise peut-elle se plaindre des méthodes policières de Tito, quand le gouvernement albanaise, d'obédience kominformiste, VIEN D'ASASSINER KOCH DOXE ET LA MAJORITE DES DIRIGEANTS DU PARTI COMMUNISTE ALBANAIS? De quel droit Staline se plaint-il de la « police secrète » initiée alors que depuis 25 ans il tente avec son Gaïpou tout-puissant les ouvriers russes, les membres du parti bolchevik, de toute l'internationalisme communiste? Comment Staline peut-il protester contre l'emprisonnement de militants communistes antifascistes en Yougoslavie, alors que lui-même a fait emprisonner et assassiner TOUTE LA VIEILLE GARDE DU PARTI BOLCHEVIK RUSSE, TOUS LES CADRES DIRIGEANTS DE L'INTERNATIONALISME COMMUNISTE, TOUS LES HEROS DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE ET DE LA GUERRE CIVILE?

Qui est l'instigateur des infâmes procès de Moscou, et qui en prépare d'autres en Hongrie et ailleurs?

Que reste-t-il de la démocratie prolétarienne dans les syndicats et les Soviets en URSS? Est-il possible en Russie ou dans n'importe quelle « Démocratie populaire » de critiquer soit dans le parti, soit dans les syndicats, soit dans les soviets, la ligne de la direction, de rappeler les fautes passées, les tourments?

Est-il possible, camarades Communistes, dans votre propre parti de critiquer cette ligne?

Est-il possible, par exemple et sur un sujet tout à fait concret, de demander à propos de la Yougoslavie que le parti vous communique tout simplement les arguments, les textes, les documents du Parti Communiste Yougoslave, jusqu'à hier parti frère et qui est à la tête d'un pays tout entier?

En Yougoslavie, Tito a publié la Révolution du Kominform qui le condamne, et toutes les notes soviétiques que Moscou lui a adressé ces derniers temps. Mais citez un seul exemple d'information objective donnée par la presse des Partis communistes et leurs dirigeants sur ce que disent et écrivent les dirigeants yougoslaves pour se défendre!

Que Staline accuse Tito de bureaucratisme et de procédés anti-démocratiques, c'est d'un cynisme qui dépasse l'imagination.

Les calomniateurs pris la main dans le sac

DANS un tel monument de calomnies et de mensonges, il s'en trouve toujours un qui éclaircit brusquement le caractère de tout le système et révèle d'un seul coup son absurdité. Récemment, les calomniateurs anti-staliniens ont été pris la main dans le sac. Le jeudi 8 septembre, le journal du Parti Communiste Français, « L'Humanité », publie un premier page où nous nous connaissons la répression anti-communiste, « fasciste » en Yougoslavie. Il s'agitait de la saisie, dans les biens de Belgrade, le soir du 7 septembre, de l'organe de l'Union des Écrivains Yougoslaves, « Knjizevne Novine ». La version officielle donnée par le gouvernement yougoslave était qu'un des articles « médisait la politique étrangère de la Yougoslavie ». « L'Humanité » en conclut

que le journal avait été saisi parce qu'il ne « glorifiait pas assez la politique anti-russe » de Tito. C'était une preuve « définitive » du régime policier et anti-soviétique des stalinistes.

Or, ce journal a été saisi parce qu'il publia un article « d'un ton inconsistant et séduisant à l'égard de l'U.R.S.S. », dit le communiqué officiel yougoslave du 9 septembre qui condamne cet article.

Mais « L'Humanité », elle, fut forcée de démentir aux ouvriers communistes, car elle n'aurait pas pu « prouver » le « passage définitif du fasciste Tito dans le camp impérialiste » par... la suppression d'un article portant atteinte au prestige de l'URSS.

Pourquoi Staline veut écraser la Yougoslavie de Tito

Aujourd'hui, sous la pression de la campagne que les dirigeants russes ont déclenché contre eux, les chefs du P.C. Yougoslave sont obligés de reconnaître qu'il ne s'agit pas d'un conflit avec le Kominform ou avec les pays de la « démocratie populaire ». Ils sont obligés de reconnaître que, dans cette affaire, le Kominform et les partis communistes de l'Europe orientale n'ont fait que jouer le rôle d'exécutants des ordres du gouvernement russe et de Staline. C'est Staline lui-même qui a déclenché la bataille contre Tito, c'est lui qui est responsable de la violence inouïe des calomnies, de la perfidie des méthodes de lutte, de la trahison du pacte économique.

Pourquoi un tel acharnement? Pourquoi une telle rage? Parce que Tito et la direction du Parti Communiste Yougoslave ont osé mettre en question le principe sur lequel est basé le pouvoir et l'idéologie du stalinisme:

La soumission absolue de tous les partis communistes du monde aux ordres du Kremlin.

Le véritable « crime » de Tito, ce n'est pas de faire du commerce avec les impérialistes, c'est d'avoir osé demander que la Yougoslavie soit traitée sur un pied d'égalité avec la direction du P.C. russe.

Le principe « D'ÉGALITÉ » entre partis communistes et entre pays de « démocratie populaire » que les dirigeants yougoslaves défendent aujourd'hui face au Kremlin et qui leur vaut l'accusation de « nationalistes bourgeois engrangés », a une signification bien précise pour tous les pays de l'Europe orientale.

Dans tous ces pays, Staline a décapité au lendemain de la guerre les mouvements révolutionnaires des masses et il y a installé des gouvernements à sa solde, destinés à les exploiter au profit du Kremlin.

pays quand ceux-ci ne s'accordaient pas complètement avec les siens?

Qui est responsable des terribles défaites du mouvement communiste grec, alors que celui-ci contrôlait en 1943-44 presque tout le pays? Qui a ordonné aux ouvriers et partisans français de livrer leurs armes à de Gaulle en 1944? Qui a trahi le magnifique mouvement de révolte aux Indes en août 1942? Qui a poussé les ouvriers anglais et américains durant la guerre à collaborer

avec leur bourgeoisie? Qui a appelé les travailleurs dans les colonies et semi-colonies à collaborer avec l'impérialisme qui les exploite?

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

Staline, ce n'est pas le communisme, ce n'est pas le prolétariat

La cause de Staline n'est pas celle du socialisme. La cause de Staline n'est pas celle de la Révolution russe.

C'est celle des profiteurs de la révolution, d'une caste rapace et despote, de bureaucrates, fonctionnaires parasites, qui profitent des grandioses réalisations d'autan des travailleurs russes.

Ce ne sont pas les travailleurs russes qui se dressent contre les travailleurs yougoslaves parce que ceux-ci désirent être traités sur un pied d'égalité. Ceux qui sont responsables, ce sont les milliers de bureaucrates qui vivent

comme des parasites sur la propriété nationalisée russe, réduisant la masse de la population à un niveau de vie misérable alors qu'ils ne se refusent aucun luxe.

C'est cette bureaucratie qui a trahi depuis deux décades la révolution internationale.

C'est elle qui a supprimé et assassiné les véritables communistes russes, toute la vieille garde leniniste. C'est elle qui a empoisonné le mouvement communiste avec des méthodes dont tout l'opprobre s'est fait sentir dans la campagne contre Tito.

Pourquoi les trotskystes défendent la Yougoslavie contre Staline

Nous, trotskystes, nous avons reconnu dès 1923, suivant en cela les derniers avertissements de Lénine, la terrible menace que cette bureaucratie criminelle représente pour l'U.R.S.S. et le communisme. Nous l'avons dénoncé sans répit. Staline nous a pour cela voué une haine mortelle. Il nous a calomniés et persécutés mille fois plus qu'il ne calomnie et persécuté aujourd'hui les partisans de Tito. Nos avertissements ne sont, hélas! pas trop vérifiés. Pour éviter de futures défaites, pour préparer et assurer la victoire sur le capitalisme et le libre développement de l'humanité vers le socialisme, les trotskystes ont constitué dans tous les pays des Partis Communistes Internationaux et une nouvelle Internationale, la IV^e. En elle est incarné le programme communiste véritable, le programme de Lénine et de la Révolution d'Octobre.

Si nous considérons aujourd'hui comme notre devoir de défendre sans réserve la Yougoslavie de Tito, et le Parti Communiste Yougoslave contre les attaques calomnieuses et les manœuvres d'étalement de la bureaucratie russe, ça n'est pas que nous considérons Tito comme « trotskiste ». Sur le plan économique et social, nous avons de nombreuses critiques à formuler contre la politique de Tito en Yougoslavie. Sur le plan politique, nous restons inébranlablement opposés aux méthodes policières que Tito a imité de Stalin. Sur le plan idéologique, les dirigeants du Parti Communiste Yougoslave n'ont fait qu'un premier pas sur la voie d'un examen critique des fausses positions staliniennes, pour le retour aux principes du leninisme. Nous avons dit ouvertement et nous le répétons:

Si les dirigeants du P.C. Yougoslave ne se basent pas sur l'aide que le prolétariat international peut leur apporter; s'ils ne s'engagent pas sur la voie de la démocratie prolétarienne en Yougoslavie même; s'ils ne retournent

pas à la politique de révolution prolétarienne mondiale en rompant avec toutes les conceptions staliniennes, la Yougoslavie, prise entre le marteau staliniens et l'enclume impérialiste, finira par succomber à l'un de ses deux ennemis puissants.

Mais indépendamment de notre jugement sur le passé et le présent des dirigeants du P.C. yougoslave; indépendamment de toutes les critiques que nous devons leur adresser, il est de notre devoir de communistes de défendre les droits à la parole et à la critique de toute tendance de mouvement ouvrier contre toute tentative d'y porter atteinte.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, alors que la presse aux ordres de Staline accuse injustement les trotskystes « d'être au service de l'impérialisme américain », le Socialist Workers Party (parti trotskiste américain) combat sans relâche la répression du gouvernement Truman contre le P.C. américain.

Les chefs staliniens, eux, se sont solidarisés pendant la guerre avec la répression du gouvernement américain contre les trotskystes. Nous prouvons ainsi que nous prenons au sérieux, non seulement en paroles mais aussi en actes, la lutte pour la démocratie prolétarienne intégrale.

La défense de la Yougoslavie est aujourd'hui la tâche de tous les communistes qui veulent empêcher que la calomnie et le gangarisme ne gâchent le mouvement ouvrier. C'est la tâche de tous les travailleurs qui comprennent que le mouvement ouvrier ne peut plus progresser si l'on ne rétablit pas pleinement les principes de la démocratie prolétarienne, le droit à la libre discussion et à la critique accordé sans réserves à tous les militants.

Ouvriers communistes,

Nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Faites vous-mêmes votre expérience.

Exigez qu'on vous communique tous les documents du P.C. Yougoslave déifiant sa cause contre les attaques du Kominform!

Exigez qu'un libre discussion s'ouvre partout dans vos organisations ou sujet de l'affaire yougoslave!

Soutenez toutes les tentatives prises par les organisations révolutionnaires en vue de l'éclaircissement de l'affaire yougoslave. Assitez aux réunions contradictoires que les révolutionnaires doivent organiser dans chaque pays autour de cette affaire. Demandez à vos représentants d'y apporter leur point de vue.

Exigez l'envoi de délégations ouvrières démocratiquement élues en Yougoslavie. Exigez que des délégations ouvrières yougoslaves puissent librement vous exposer leur point de vue.

Exigez qu'on abolisse immédiatement le blocus économique de la Yougoslavie, l'ordre à pousser celle-ci délibérément dans l'empérialisme!

CONTRE le capitalisme décadent, fauteur de guerre et de fascism!

CONTRE la bureaucratie stalinienne qui a sali le drapeau du communisme de crimes innombrables.

POUR la défense de la Yougoslavie contre la campagne calomnieuse du Kremlin et du Kominform.

POUR la défense de l'U.R.S.S. contre l'impérialisme.

POUR le renversement de la dictature stalinienne et le rétablissement d'une démocratie prolétarienne véritable!

POUR la révolution communiste mondiale!

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL
DE LA IV^e INTERNATIONALE.
LE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

- Résolution sur le Service d'Édition et de Librairie

- 1. Tâches du S.E.L.
- 2. Le S.E.L. et le parti

3 pages ronéo - 2 R.V. 1 recto A.B.E.

NOTES POLITIQUES

* NOTE N° 113 - 10 janvier 1949

- L'appel au Front unique du Bureau politique
- Campagne de "La Vérité"
- Service d'Édition et de Librairie

2 pages ronéo - R.V. A.B.E.

* NOTE N° 114 - 24 janvier 1949

- Campagne de front unique
- Appel du Comité central pour la campagne de "La Vérité"

3 pages ronéo - 2 R.V. 1 recto A.B.E.

* NOTE N° 115 - 7 février 1949

- Campagne de "La Vérité"
- Administration
- Solidarité Internationale ouvrière
- Résolution sur le travail syndical

6 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 116 - Supplément à "La Vérité" n°228 - non datée

- la crise du stalinisme
- Campagne de "La Vérité"

1 page ronéo - R.V. A.B.E.

* NOTE PRESUMEE n°117. Supplément à "La Vérité" n°229 - Non datée

Campagne de "La Vérité", deuxième partie :

- Décisions - Directives - Résumé des tâches
- Conclusion sur la première partie de la campagne - Critique des résultats financiers
- le budget de mars à juin et l'objectif à atteindre pour une stabilisation définitive
- Le déficit mensuel à combler
- Plan d'ensemble de stabilisation du journal

- 1500 nouveaux lecteurs

7 pages ronéo 6 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N° 118 - Supplément à "La Vérité" n° 230 - Mars 49

- Formez des comités d'amnistie aux mineurs
- Le tournant gauche stalinien
- Mesures de protection du parti pour mener la lutte contre la guerre

3 pages ronéo - 2 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N° 119 - Supplément à " La Vérité " n°230 - 2° quinzaine de mars 1949

- Formez des comités d'amnistie
- Résolution du syndicat de l'Education Nationale de l'Hérault
- La campagne de "La Vérité"

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 120 - Supplément à " La Vérité " n°230 - non datée

- Campagne contre la guerre d'Indochine
- Service d'édition et de Librairie
- Mise en garde

2 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N°121 - Supplément à "La Vérité" n°232 - non datée

- Mise au point sur l'affaire M. Chagny
- Campagne contre la guerre d'Indochine
- Campagne de "La Vérité"
- 1er mai (tract du PCI-Chausson joint, demandant 15 F d'augmentation égale pour tous aux métallos)
- Décisions du Comité central

3 pages ronéo - 2 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N°122 - Supplément à "La Vérité" n°233 - Première quinzaine de mai 1949

- Les luttes revendicatives et nos tâches
- La "journée" du R.D.R.
- la campagne de "La Vérité"
- Service d'édition et de Librairie
- Diffusion de "Jeune Révolution"

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 123 - Supplément à "La Vérité" n°235 - Première quinzaine de juin 1949

- Résolution sur les tâches du parti
- Résolution sur les luttes revendicatives
- Vente de brochures
- Phalange internationale

6 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 124 - Supplément à "La Vérité" n°236 - Deuxième quinzaine de juin 1949

- Commission d'éducation : camps d'été de cadres (10 au 20 août)

2 pages ronéo - R.V. B.E.

LA NOTE N°125 NE FIGURE PAS DANS LA COLLECTION DU CERMTRI .
Il est possible que la numérotation soit sautée, le n°126 étant le n°125, et le supplément d'août 1949 le n°126.

* NOTE N° 126 - Supplément à " La Vérité " n° 237 - Première quinzaine de juillet 1949

- Pour "La Vérité"

1 page ronéo - R.V. B.E.

* NOTE SANS NUMERO - Supplément à "La Vérité" n° 237 bis - Août 49

De l'indemnité de vacances à de nouvelles luttes générales, par R. Dumont

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 127 - Supplément à "La Vérité" N° 238 - Septembre 1949

- Convocation du Comité central du 1er octobre
- Remise au travail du parti
- Trésorerie
- Campagne de "La Vérité"
- Communication du S.E.L. : réédition des 4 premiers congrès de l'I.C.

7 pages ronéo - 6 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N° 128 - Supplément à "La Vérité" n°238 - Septembre 1949

- La question yougoslave : la crise du stalinisme - l'évolution du PC yougoslave - Comment intervenir ?
- Service d'édition et de Librairie (abonnements aux journaux trotskystes étrangers) .

8 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 129 - Supplément à "La Vérité" n° 239 - octobre 1949

- Le P.C.I. prépare son 6^e congrès . Plan de travail des cellules.
- la campagne sur la question yougoslave

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 130 - Supplément à "La Vérité" n° 239 - octobre 1949

- Convocation du Comité central des 19 et 20 novembre 1949
- Premières directives pour le travail syndical
- Expérience de la cellule Chausson
- Travail cheminot

5 pages ronéo - 4 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N° 131 - Supplément à "La Vérité" n° 240 - Octobre 1949

- La crise gouvernementale
- la politique et la crise du P.C.F.
- le problème de la nouvelle direction
- Campagne de "La Vérité"

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 132 - Supplément à "La Vérité" n° 240 - octobre 1949

- Rapport mensuel d'activité des régions
- le P.C.I. prépare son 6^e congrès : discussion dans les cellules
- la campagne de "La Vérité"

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 133 - Supplément à "La Vérité" n° 241 - Novembre 1949

- Comité central des 19 et 20 novembre
- Meeting du 7 novembre à Paris
- Le PCI prépare son 6^e congrès : textes, délégations, financement
- Fête et campagne de "La Vérité" .

3 pages ronéo - 2 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N° 134 - Supplément à "La Vérité" n° 242 - Novembre 1949

- Grève générale du 25 novembre
- Diffusion de "Jeune Révolution"
- Solidarité
- Succès de la fête de "La Vérité"

3 pages ronéo - 2 R.V. 1 recto B.E.

* NOTE N° 135 - Supplément à "La Vérité" n° 242 - Novembre 1949

- Appel du Comité central daté du 20 novembre à tous les militants du parti.
- Solidarité

2 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 136 - Supplément à "La Vérité" n° 243 - Décembre 1949

- La campagne de "La Vérité" après l'appel du Comité central
- Résultat de la campagne au 15 novembre
- Diffusion de "Jeune Révolution"
- Préparation du congrès
- Diffusion de "Quatrième Internationale"

4 pages ronéo - R.V. B.E.

* NOTE N° 137 - Supplément à "La Vérité" n° 245 - Décembre 1949

- 6° congrès du PCI
- Campagne de "La Vérité" .

2 pages ronéo - R.V. B.E.

LETTRE A LA CONFERENCE NATIONALE DU R.D.R.

Non datée et signée le Bureau politique du PCI (section française de la 4° Internationale)

1 page ronéo - R.V. B.E.

TEXTE SUR L'INTERVENTION DU P.C.I. DANS LA METALLURGIE

de Lefèvre - Non daté

4 pages papier pelure - recto B.E.

CIRCULAIRE DU SECRETARIAT DU PCI DU 31 MAI 1949

signée Privas

Cette circulaire fixe les quotas de vente par régions pour équilibrer le journal "La Vérité" .

1 page ronéo - Recto B.E.

.../...

7 Novembre !

32^e Anniversaire de la Révolution Russe

Il y a 32 ans, le pouvoir soviétique, dirigé par Lénine et Trotsky, soulevait la sympathie, les espoirs et l'action des travailleurs du monde entier.

Aujourd'hui, le gouvernement de Staline utilise les luttes ouvrières et les pays placés sous son contrôle pour ses manœuvres diplomatiques. Sa politique n'entraîne que des défaites ouvrières et contribue ainsi à renforcer l'impérialisme préparant la guerre contre l'U.R.S.S.

Ses épurations et ses procès policiers déconsidèrent le communisme.

La Yougoslavie, en rompant avec Staline, a fait un pas dans la voie de la reconstruction d'un mouvement communiste international indépendant.

C'est la voie pour abattre le capitalisme, empêcher la guerre et sauver l'U.R.S.S.

Comme ils le firent jadis pour la Révolution Russe, LES TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER AIDERONT AUJOURD'HUI LA YUGOSLAVIE:

**Pour déjouer les manœuvres de Wall-Street
qui veut l'asservir ;**

**Pour stimuler un mouvement révolutionnaire
indépendant du Kremlin ;**

Pour assurer la victoire de la Révolution mondiale et par là sauver les conquêtes de la Révolution Russe.

Assistez au Meeting public

ORGANISE LE LUNDI 7 NOVEMBRE, A 20 h. 30,
PAR LE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(IV^e Internationale)

**GRANDE SALLE DES SOCIETES SAVANTES,
28, rue Serpente (Métro Saint-Michel ou Odéon)**

Lisez « **LA VERITE** », Organe central du Parti Communiste Internationaliste, 19, rue Daguerre, Paris (14^e).

QUELQUES JOURNAUX D'ENTREPRISE
QUELQUES TRACTS

. LE MILITANT

Bulletin mensuel de la région bretonne du PCI - n°20
Janvier-février 1949 - Rédaction et correspondance : André Calvès

Edito : Unité d'action

8 pages imprimées - R.V. B.E.

. LA VOIX DES TRAVAILLEURS

Organe du rayon communiste internationaliste d'Epernay (4^e Internationale)

Edito : Contre la misère, le gaullisme, unissons-nous !

4 pages ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-UNIC

Organe communiste internationaliste de chez UNIC - Non daté

Edito : Empêcher la bourgeoisie de profiter de sa victoire

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-CHAUSSON

Organe de la cellule communiste internationaliste (4^e Internationale)
n°8 - Février 1949

Edito : Vous n'avez pas encore gagné, Monsieur Chausson

4 pages ronéo - R.V. A.B.E.

. LA VERITE CHAUSSON

Organe de la cellule communiste internationaliste (4^e Internationale)
n°9 - avril 1949

Edito : A bas les licenciements

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-CHAUSSON

Organe de la cellule communiste internationaliste (4^e Internationale)
n°10 - mai 1949

Edito : Un exemple ! Une leçon !

1 page ronéo - R.V. B.E.

PROLETAIRES DE TOUTES LES PAYS UNISSEZ-VOUS

MIEUX QU'A MARSEILLE !

LA VÉRITÉ CHAUSSON

Organe de la cellule communiste internationaliste
(IVème Internationale)

Février 1949 - - - - -

N-8

Loie du vote pour l'exclusion de la CGT de notre camarade RIGHETTI, les responsables syndicaux ont fait voter à l'Assemblée et au Conseil Syndical un camarade non-syndiqué depuis 8 mois.

A Marseille l'on faisait voter les morts, mais jamais ils ne sont entrés au Conseil Municipal !

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE GAGNÉ, M. CHAUSSON !

La Direction nous apprend que la prospérité de l'entreprise sera la prospérité du personnel (compte-rendu délégué, janvier 49).

Ce n'est pas nouveau. Des quantités de gars du P.C.F. à De Gaulle, en passant par FC ont embouché ce cliron. La direction continue la chanson qui lui a déjà rapporté de beaux bénéfices. Mais on sait quels en ont été les résultats pour la classe ouvrière. L'entreprise a prospéré depuis des années tandis que le sort des travailleurs empire chaque jour, et que les cadences sans cesse accélérées transforment les usines en véritable dognes ?

Se retrenchant derrière son Gouvernement quand il s'agit d'augmenter les salaires, CHAUSSON trouve toute sa liberté quand il s'agit de changer les étiquettes de sa marchandise ou de faire passer les chronométreurs dans les chaînes. Comme bilan : des dizaines de millions de bénéfice pour CHAUSSON. La misère noire pour les travailleurs. Voilà la prospérité que vous promet CHAUSSON.

Il est vrai que la politique des dirigeants des grandes organisations ouvrières lui ont grandement facilité la tâche. Du "produire d'abord" à la grève tourmente, ce n'est qu'une série d'échos dont le dernier en date

coulis des mineurs.

AUJOURD'HUI, CHAUSSON brime et licencie, comme à G.L.F. les responsables syndicaux. Et le Gouvernement en fait autant par le terroriser judiciaire après avoir utilisé les mitrailleuses.

AUJOURD'HUI, sci-disant par manque de travail, CHAUSSON met le couteau sur la gorge à certaines ouvrières : la porte ou une place de balayeuse à 20 francs de l'heure de moins. Par "manque de travail" également on licencie quelques ouvriers, mais comme par hasard les meilleurs combattants ouvriers de l'usine.

AUJOURD'HUI, CHAUSSON tente de fabriquer les salaires et les différentes primes, aboutissant dans un bon nombre de cas à une diminution des salaires.

Une discipline sans cesse plus sévère, des licenciements, un patron plus fort tandis que 4 syndicats se partagent les voix des travailleurs, voilà le bilan de 4 années où, malgré la volonté des masses ouvrières, les dirigeants ont refusé d'engager le combat pour que "ça change".

Et pourtant la bourgeoisie voudrait aller plus loin. Malgré sa division, le mouvement

PERMANENCE DE LA CELLULE CHAUSSON DU P.C.I. : Tous les mercredis de 18 h.15 à 19 h., au Centre Administratif et Social d'Antibes - 3ème étage.

Syndical recto puissant. DE GAULLE VEUT LE DETRUIRE, et le remplacer par la Charte du travail.

LA PRESSE OUVRIERE EST POURSUITE. C'est la supprimer que veut DE GAULLE.

LE CAPITAL REDUIT LE STANDARD DE VIE DES OUVRIERS, mais ceux-ci protestent et luttent encore. De Gaulle veut écraser le mouvement ouvrier. De Gaulle c'est le fascisme et voilà ce que nous préparent la bourgeoisie et ses valets.

TOUT LE MONDE SERA FRAPPE. Le patron ne régardera pas si l'ouvrier qu'il licencie ou dont il bafoue les temps est communiste, socialiste, trotskyste ou cette partie. Nous ne devons pas laisser passer aucune brimade patronale même minime. L'équipe des escabassements à l'atelier H. nous a donné l'exemple. Alors que la cadence est augmentée, un ouvrier est mis à pied deux jours, sci-disant pour travail insuffisant. Toute l'équipe a débrayé unanimement et au bout de deux heures de lutte a obtenu la levée de la sanction. C'est le bon chemin.

Contre le patronat uni : UNITE DE FRONT DE LA CLASSE OUVRIERE. Dans l'usine, dans la corporation, nationalement, c'est la seule garantie de victoire. Une équipe unie a pu triompher et faire lever une sanction inique. Unis, non pour des combines, mais pour nos intérêts propres, le prolétariat peut faire échec au patronat. C'est pourquoi le P.C.I. lance à toutes les organisations ouvrières un appel à l'Unité d'Action pour :

- la défense des libertés démocratiques, droit de grève, droit syndical, liberté de presse, etc...;
- contre toute diminution de salaire ou diminution de temps;
- pour une augmentation de salaire égale pour tous, seul moyen de scinder ensemble les travailleurs.

Chaque mouvement, même partiel, regroupant l'ensemble du personnel sur des revendications propres, est un obstacle aux plans du patron et prépare la lutte d'ensemble du prolétariat pour le MINIMUM VITAL et l'ECHELLE MOBILE.

Les vieilles directions ouvrières ont failli. Un nouveau parti révolutionnaire doit se construire.

Toi camarade qui as habi 4 ou 5 ans de collaboration avec la bourgeoisie et qui as compris ses résultats, VIENS AVEC NOUS ! Toi, camarade qui sens la nécessité de ce nouveau parti, VIENS AVEC NOUS !

Malgré sa faiblesse, le IVème International a défendu sans arrêt les intérêts ouvriers. ADHÉREZ au P.C.I.! Avec vous, camarades, nous formerons le parti révolutionnaire qui libera le prolétariat à la victoire du socialisme !

B R E V E S Q U E S T I O N S E T R E P O N S E S

COMMENT ILS MENTENT

Une volumineuse brochure gratuite a été distribuée dans l'usine, intitulée : "Un instant du fascisme, le trotskysme" et signée FAJON.

D'après le sirur FAJON, les trotskystes ont été ou sont les agents du Mikado, de l'Intelligence service, de Hitler, des Américains de Franco, etc... Les fausses citations et les tuteu tronqués ne démontrent pas.

Fac à ces absurdités et ces mensonges, nous demandons :

qui a fait entrer le parti communiste chinois dans le KUOMINTANG de CHANG KAI CHEK en 1927 ?

Qui a signé et orienté le mouvement ouvrier sur l'axe du pacte germano-soviétique ? Qui a été ministre de De Gaulle ? Qui a saboté les batailles ouvrières en France par les grèves tournantes ? Les trotskystes ou les chefs staliniens ?

MENTENT-Ils AINSI ?

Membre du conseil Syndical H., membre du comité de grève en novembre-décembre, emprisonné et condamné pour son action gréviste, vers la même époque, notre camarade SINDIC, membre du P.C.I. a dû changer de "boîte" à la suite de son action contre la baisse des temps salariaux. (changé constamment d'équipe, et quoique professionnel, chargé des travaux les moins intéressants) il fut littéralement obligé de prendre son compte.

Dans la nouvelle "maison" où il travaille, un bruit est répandu sous le nom de son patron par des membres du PCF. SYNDIC serait un agent provocateur qui aurait aidé la direction à licencier de ses camarades de travail.

D'où viennent ces bruits ? De "chez" chausson. Et une mise au point de qui de droit a-t-il lieu ?

. LA VERITE-CHAUSSON

Organe de la cellule communiste internationaliste (4^e Internationale)
n°11 - octobre 1949

Edito : pour la victoire, nous devons élire notre propre direction

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-CHAUSSON

Organe de la cellule communiste internationaliste (4^e Internationale)
n°12 - Novembre 1949

Edito : pour la victoire sur le capitalisme : forgez avec nous
le parti révolutionnaire

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-RENAULT

Organe de la cellule du PCI - n°9 - 14 février 1949

Edito : le dernier quart d'heure de M.Lefaucheux

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-RENAULT

Organe des cellules du PCI (section française de la 4^e Internationale) - n°11 et 12 - 9 mai 1949

Edito : Bénéfices : non ! Augmentation égale pour tous

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE - RENAULT

Organe des cellules du PCI (section française de la 4^e Internationale)

n°13 - 20 juin 1949

Edito : Un meeting qui ne sert à rien

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-RENAULT

Organe des cellules du PCI (section française de la 4^e Internationale)
n°spécial de juin 1949

Article d'un militant démissionnaire du P.C.F., signé R.T. (cellule
P.C.F. des forges) .

1 page ronéo - R.V. B.E.

.../...

. LA VERITE-RENAULT

Organe des cellules du PCI (section française de la 4^e Internationale)
n°15 - 26 juillet 1949

Edito : Qui casse les verres les paie...

1 page ronéo - R.V. B.E.

. LA VERITE-RENAULT

Organe des cellules du PCI (section française de la 4^e Internationale)
n°16 - 27 septembre 1949

Edito : seule une nouvelle direction des luttes peut mener les ouvriers à la victoire

1 page ronéo - R.V. B.E.

* BROCHURE DU P.C.I. (section française de la 4^e Internationale)

1er janvier 1949 - signée le Bureau politique du PCI

Appel à tous les travailleurs et aux organisations ouvrières.
Contre la misère, le gaullisme et la guerre, unissons-nous !

7 pages imprimées - 6 R.V. 1 recto B.E.

En plus des journaux d'entreprise ou des tracts locaux, le CERMTRI a en dépôt tous les tracts imprimés ou ronéotés diffusés en 1949 par le PCI; les chercheurs ou historiens peuvent en prendre connaissance sur place .

Dans différentes corporations : Métallurgie, RATP, Cheminots, PTT, Banques, Assurances ... etc., les militants syndicalistes révolutionnaires diffusaient, avec les trotskystes, des bulletins "Unité syndicale", pour la reconstruction démocratique d'une CGT unique, journal qui succédait à "Front Ouvrier", organe de discussion et d'informations syndicales, édité par les militants "lutte de classes" dans la CGT .

L'AVRIL

ORGANE DES CELLULES DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
Section Française de la IV^e Internationale

N° 18

Mardi 27 Sept. 1949

CIRCULE

SEULE UNE NOUVELLE DIRECTION DES LUTTES POUR MENER LES OUVRIERS A LA VICTOIRE

L'alignement du franc sur le dollar sera, comme toutes les "stabilisations" monétaires, effectuées jusqu'à ce jour, supporté par les travailleurs. Toutes les déclarations des bourgeois l'expliquent en long, en large et en travers : diminuer le prix de revient en augmentant la production et en accélérant les cadences. Devant la situation déjà précaire des ouvriers, la menace de chômage, l'augmentation du coût de la vie, les attaques de la bourgeoisie se font de plus en plus pressantes.

Devant ces faits, les organisations traditionnelles ne réclament de la classe ouvrière qu'avec des revendications justes dans leur ensemble :

40 heures payées 48, lutte contre les licenciements, 15frs égale pour tous (V.O. Lunet) ; mais encore faut-il savoir comment les obtenir.

F.O. dans son tract du 9/9/49, découvre les vertus de la "grève générale illimitée si le gouvernement n'accepte pas". Frachon, tout en faisant voter pour la paix, a plein la plume de Juin 36. Thorez fait des déclarations ronflantes à l'Assemblée Nationale et reprochent Jaurès : "Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage". Mais quelle est la traduction dans les faits.

Les dirigeants F.O. et C.F.T.C. pendant la grève des mineurs, jouaient ouvertement ou tacitement le rôle de jaunes. Frachon, lui, proposait la solidarité financière et répondait aux ouvriers qui tous voulaient la grève générale : "vous avez été calomniés". (lettre aux ouvriers de Chenard et Walcker).

Peut-on encore faire confiance à

ces vieilles directions ? Peut-on faire confiance à Jouhaux qui a trahi le mouvement ouvrier depuis 1920 ? Peut-on faire confiance à Frachon qui, lorsque la grève générale était possible, refusait de la faire. Non, assurément, on ne peut plus faire confiance à ceux qui n'ont jamais voulu s'attaquer au véritable mal : le capitalisme.

Il ne suffit pas de crier à cor et à cri "Unité et Action", il faut la réaliser, sur des revendications capables de regrouper l'ensemble des travailleurs. Aujourd'hui, des revendications unitaires peuvent aider à ce regroupement et préparer la voie à de nouvelles luttes.

Devant la menace du chômage, diminution des heures de travail sans diminution de salaires (40 heures payées 48).

Devant la hausse du coût de la vie : augmentation égale pour tous (15frs), 5.000 frs en compte sur un véritable minimum vital fixé par les organisations ouvrières.

Mais cela ne suffit pas. Pour que les ouvriers se mettent en mouvement, pour qu'ils agissent, encore faut-il qu'ils sachent quand où et comment combattre. Cette unité dont on parle ne sera pas réalisée parce que Decottignies, Dolame, et Droniou se seront mis d'accord autour d'un tapis vert. Ce sont les ouvriers à la base, quelque soit leur appartenance syndicale et politique qui doivent définir ce qu'il faut faire. Ainsi se réalisera la véritable unité d'action contre un patronat toujours plus exressif. De ces réunions se dégagera une nouvelle direction issue par les ouvriers qui ne recommencera pas les erreurs catastrophiques de 1944, de 1947, de la grève isolée des mineurs. Ils mènera la lutte jusqu'au bout, sans vainces promesses démagogiques.

(suite au verso)

EN AVANT POUR LA NOUVELLE CAMPAGNE DE "LA VÉRITÉ"

Bien que des efforts très grands aient été faits au cours des derniers mois pour assurer le succès de la campagne de "La Vérité", notre journal national est toujours sous la menace des nécessités financières. C'est pourquoi la direction du Parti a décidé une nouvelle campagne pour fournir à notre journal les moyens suffisants pour vivre. Cette campagne doit réaliser un certain nombre d'abonnements destinés à assurer une certaine stabilité financière à notre organe national. Nous faisons un appel à tous les camarades sympathisants à nos idées, et qui approuvent la lutte que nous menons, en leur demandant de contracter un abonnement d'un an, soit 200 frs. Répondez tous et toutes à l'appel du Bureau Politique et "La Vérité" continuera à mener le combat révolutionnaire.

COP : Mill PICARD, 5680-53, PARIS.

(suite de la première page)

Ne vous laissez pas imposer des ordres par en haut. La parole est à ceux qui font la grève. Elisez vos comités, formez la nouvelle direction derrière le programme du P.C.I., Section Française de la IVe Internationale.

La direction a profité du vote que les délégués C.G.T. ont organisé en faveur de la Paix, pour mettre ces derniers à pied doux ou trois jours. Bien qu'en désaccord fondamental avec cette parodie de vote pour la Paix, nous tenons à élancer notre protestation contre cette mesure qui n'a d'autre but que d'empêcher tout moyen d'expression à l'intérieur de l'usine.

Etienne Fajon, dans un article publié par l'"Humanité" du 18/9/49, dit : "C'est, qu'on affirme, l'attitude à l'égard de l'Union Soviétique, à l'égard du pays, du parti et des hommes qui ont ouvert victorieusement en 1917 l'ère de la révolution socialiste, cette attitude est la pierre de touche".

Brevo, Fajon, c'est exactement cela. Malheureusement, ce que Fajon ne dit pas, c'est que "les hommes qui ont ouvert victorieusement en 1917 l'ère de la révolution socialiste" ont tous, sans exception, été exécutés par Staline. Et Vichinsky, aujourd'hui Ministre des Affaires Etrangères, était en 1917, du côté des blancs, contre les Rouges, contre Lénine et Trotsky.

LES OUVRIERS DU 62-31 OUVRONT LA VOIE CONTRE L'ACCÉLÉRATION DES CADENCES.

Mardi 13 septembre, un chronométrouf fut envoyé dans cet atelier. aussitôt, les ouvriers débrayèrent. Une délégation se rendit auprès du chef de département. Celui-ci affirma que personne n'avait l'intention de baisser les temps, à moins que "des améliorations techniques" soient apportées à la production; sur quoi un délégué ajouta : "d'accord, à condition que l'ouvrier bénéficie de cette amélioration".

Le travail reprit, mais personne n'était dupe de la manœuvre. Car chacun sait qu'un chronométrouf descend dans un atelier pour faire baisser les temps.

Un camarade de l'Unité Syndicale proposa de former un Comité composé de 2 ouvriers par profession, chargé de contrôler les temps défini par les chronométristes. Cette proposition malheureusement, ne se réalisa pas. Le délégué était contre; les ouvriers, en l'absence d'une direction, ne purent par eux-mêmes la faire aboutir.

Il n'est pas moins vrai que cette idée fit faire un énorme pas en avant. Un moyen était apparu pour dresser, face au sacro-saint prestige de la maîtrise, à l'invincible toute-puissance des chronos, le pouvoir et l'action des ouvriers.

DANS TOUS LES ATELIERS, QUAND LES CHRONOS DESCENDENT, CONSTITUEZ VOTRE COMITÉ DE CONTRÔLE DES TEMPS.

A PROPOS DU PROCÈS RAJK - (Discussion avec un camarade du P.C.F.)

Nous publions un premier article sur le procès de Budapest. Nous publierons une suite en analysant l'aspect politique.

P.C.I. : Tu as vu comment ton parti vient de se débarrasser de ses traitres. Marty, le soi-disant révolté de la Mer Noire et l'organisateur des Brigades Internationales, était vendu à Poincaré, Chiang, Hitler, Pétain et De Gaulle.

P.C.F. : Qu'est-ce que tu racontes là, tu deviens fou !

P.C.I. : Non, il a avoué. Dans la Mer Noire, il s'était opposé aux marins solidaires des Bolcheviks, et en Espagne, il était envoyé par Franco pour étrangler la République. Enfin, depuis l'âge de 16 ans, il savait se dissimuler. On a d'ailleurs arrêté ses complices : Tiron, Monmousseau et Hénaff, qui étaient tous vendus, depuis longtemps, au Comité des Forges. Ils étaient entrés au P.C.F. pour assassiner Thorez et servir la police.

P.C.F. : J'imagine bien que tu parles sérieusement et que tu cesses de sortir des idioties.

P.C.I. : C'est pourtant à peu près ce qui se passe au procès de Budapest à la place de Marty, c'est Rajk qui est sur la scielette.

P.C.F. : C'est-dire que... là-bas, ils ont avoué, et tu ne crois quand même pas que Rajk est innocent ?

P.C.I. : S'il en était autrement, pourquoi n'y-a-t-il eu au procès aucune pièce à conviction ? Pourquoi, Ganczyk n'a même pas pu reconnaître, sur une photo, l'agent américain avec lequel il aurait été en relations ? Pourquoi, aucun avocat, autre que ceux du Gouvernement, n'a pu se rendre auprès des accusés ? Comment Rajk peut-il "avouer" avoir vu Bébier, Ministre de Tito au camp de Vernet, alors que ce dernier n'y est jamais allé ?

P.C.F. : N'importe comment, ce sont des traitres au socialisme, puisqu'ils ne reconnaissent pas leur attachement absolu aux dirigeants de l'U.R.S.S.

P.C.I. : L'attachement au socialisme, c'est le contraire de l'inféodation absolue à la bureaucratie de Staline. Protestez dans ta cellule contre ces procédés qui discreditent le mouvement ouvrier. Quant à nous, nous répétons ce que disait Trotsky en 1937 : "La Révolution ouvrira toutes les armures secrètes, révisera tous les procès, réhabilitera tous les calomniés, érachera des monuments aux victimes, voudra une malédiction éternelle aux bourreaux, Staline disparaîtra de la scène sous le poids de ses crimes, comme le fossoyeur de la Révolution et la plus sinistre figure de l'histoire."

